



**Cheng Zenghou**, professeur émérite à l'université Sun Yat-Sen de Canton, ancien directeur de la section de français de l'Université de Nankin, premier correspondant en Chine de la Société d'Histoire Littéraire de la France, auteur de nombreuses traductions et anthologies de Victor Hugo. Le professeur Cheng est un fervent passionné de l'œuvre de Victor Hugo et, en toute bonté, il nous a remis du matériel précieux pour cet entretien.

### **Qu'est-ce qui vous a motivé à vous rapprocher de l'œuvre de Victor Hugo ?**

C'est Victor Hugo lui-même qui m'a ouvert la porte conduisant aux études de Victor Hugo. En 1962, après la licence de langue française de l'Université de Pékin, j'y étais aspirant dans un programme de la littérature romantique. Un matin, je travaillais dans une bibliothèque réservée aux professeurs, c'est tout à fait par hasard que j'ai passé devant la presse du jour affichée sur le mur. J'ai vu dans un grand quotidien la traduction chinoise de la lettre *Au capitaine Butler*, de Victor Hugo, lettre traduite en chinois non du français, mais du russe ! Ce fut une surprise. Je me suis dit qu'Hugo n'est pas seulement auteur de *Hernani* sur lequel je travaillais, pas seulement poète lyrique que je lisais, qu'il s'occupait encore de ce qui se passait loin de la France, à Pékin, au Palais d'Été victime du sac de l'expédition anglo-française.

En rédigeant cette lettre, il se révélait ami du peuple chinois. Cette lettre est rédigée en français. Je m'imposais comme tâche de chercher le texte français de ce document historique. Vingt ans se sont écoulés avant que je puisse le trouver dans la bibliothèque municipale de Nankin. Deux ans après, en 26 février 1984, le *Quotidien du Peuple* a publié ma traduction de la lettre de Victor Hugo, traduite en chinois directement du français. La porte ouverte, j'y suis entré et j'avance.

**Quelle perception Hugo avait-il de la Chine ? Souvent, cela n'a porté que dans la presse sur les objets décoratifs de Hauteville House. Est-ce juste le "goût de la Chine" ? Quels sont les liens qui unissent Victor Hugo à la culture chinoise ?**

André Maurois dit dans « note liminaire » de *Olympio ou la vie de Victor Hugo* : « toute ma vie, j'ai découvert de nouveaux aspects de son génie ». Monsieur Guy Rosa m'a dit qu'en 1985, le génie de Victor Hugo peintre est pour la première fois révélé au public français. Ensuite, on est de plus en plus au courant de son génie de décorateur. La preuve, c'est Hauteville House toute entière.

Depuis des années, un nouvel aspect de son génie se dévoile petit à petit devant moi. Victor Hugo a un rêve chinois dans son cœur. Il ne cesse de le caresser toute sa vie, surtout pendant son long exil de dix-neuf ans. Il est un écrivain « sinophile engagé » (Gérard Pouchain). La preuve, à côté de ses poèmes, de ses dessins, il y a d'abord sa lettre *Au capitaine Butler*, il y a ensuite Hauteville Fairy qui s'est devenu aujourd'hui le salon chinois dans sa maison de Place des Vosges. Il s'intéresse jeune à la Chine, depuis 1827. Il a initié Juliette Drouet à la culture chinoise dans les années trente. Il a accumulé des expériences chinoises dans la décoration de Hauteville House avant de se jeter cœur et âme dans la décoration de Hauteville Fairy pour y construire un « poème chinois » (Juliette Drouet).

**Que pouvez-vous dire de votre expérience dans la traduction de diverses œuvres du poète et la publication de sa biographie ?**

Je suis heureux d'avoir des expériences exceptionnelles. En traduisant Victor Hugo poète, voir un vers français estimé de Hugo se fait un vers chinois sous mes yeux, sous ma main, sous mes doigts, me procure un plaisir à la fois spirituel et presque physique. Traduire un vers, cela aboutit à une naissance. Le traducteur est le premier témoin de cette naissance. Il est plus que témoin, il est la mère de cette naissance.

VASE DE CHINE

*A la Petite Chinoise Y-Hang-Tsei*

*Vierge du pays du thé,  
Dans ton beau rêve enchanté,  
Le ciel est une cité  
Dont la Chine est la banlieue.*

*Dans notre Paris obscur,  
Tu cherches, fille au front pur,  
Tes jardins d'or et d'azur  
Où le paon ouvre sa queue;*

*Et tu souris à nos cieux;  
A ton âge un nain joyeux  
Sur la faïence des yeux  
Peint l'innocence, fleur bleue.*

(*Toute la Lyre VII – IV*)

中国花瓶

赠中国小姑娘易杭彩

你来自茶国的小妹，  
你做的梦又奇又美：  
天上有座大城崔巍，  
中国是天城的城郊。

姑娘，我们巴黎昏暗，  
你在寻找，天真烂漫，  
你金碧辉煌的花园，  
园中孔雀开屏美妙；

你笑看我们的天顶；  
小矮人，在你这年龄，  
会对着瓷白的眼睛，  
把纯洁的蓝花轻描。



(《全琴集》VII – IV)

Porcelaine chinoise. Salon rouge, Hauteville House

**Lors de votre visite à la maison d'exil de Victor Hugo, Hauteville House, à Guernesey, au-delà des objets de musée, qu'avez-vous trouvé là-bas ?**

Jean Delalande dit, dans son *Victor Hugo à Hauteville House*, que « Dans ce mobilier anglais du XVIII<sup>e</sup> siècle gothique, Louis XV, chinois – dont il s'était inspiré pour la décoration intérieure de Hauteville House », et que "Quand à la Chine, elle est présente dans toutes les pièces de Hauteville House ».

En visitant la maison d'exil de l'écrivain, j'ai vu ce que Delalande avait dit. J'ai été surpris de voir au salon rouge du premier étage de la soie en provenance directe du Palais d'Été. Un officier anglais la lui a vendue le 23 mars 1863. Sa chambre est aussi chinoise que le salon rouge et le salon bleu. Le jour, le poète français travaille dans son 'look out', alors que la nuit, il se couche presque comme un Chinois.



Hauteville House, la maison de Victor Hugo à l'île de Guernesey

## Quels aspects sont à la base de vos recherches sur l'œuvre de Victor Hugo ?

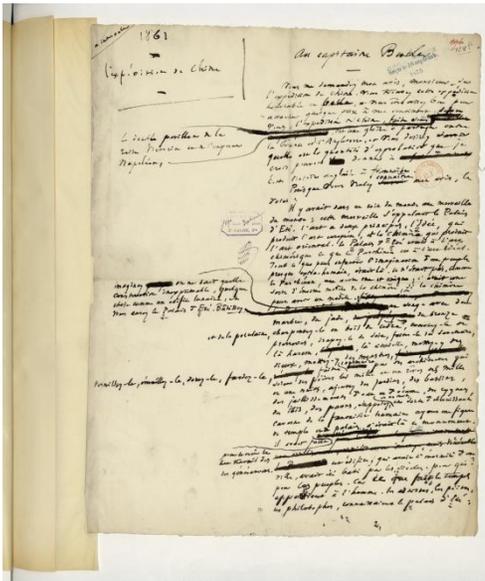
*Au capitaine Butler*, de Victor Hugo est au centre de ses relations avec la Chine et la culture chinoise. Donc, cette lettre, sous quelque forme qu'elle soit, est au centre de mes études hugoliennes. Ensuite, tout ce qui est lié à la Chine dans ses créations littéraires et artistiques, dans les collections et décorations de ses maisons (Guernesey et Paris) est l'objet de mes attentions et de mes études.

Surtout durant son exil de 1851–1870, Victor Hugo se porte en porte-paroles de la conscience universelle. Là où il y a des petits peuples opprimés, des pays tuteurs opprimant les insurrections dans leurs colonies, Victor Hugo se présente, et crie, et proteste. Il s'est occupé du sort du peuple cubain. Ses deux interventions *Aux femmes de Cuba* et *Pour Cuba* en témoignent. Il intervient énergiquement en faveur de la Chine de l'Extrême-Orient. Il se pose en défenseur du Palais d'Été de Pékin spolié et brûlé par l'expédition anglo-française. Indigné par ce crime barbare, il a écrit *Au capitaine Butler* où il a crié "Je proteste".

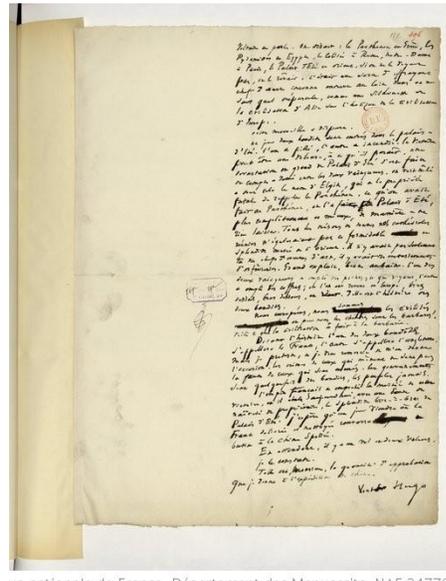
### **Votre conférence au Colloque de La Havane, "Victor Hugo, défenseur du peuple chinois opprimé et humilié", fait-elle référence à cette question ?**

Très tôt, fin 2017, Gérard Pouchain m'a annoncé le Colloque international de La Havane — au fait, je connais Gérard Pouchain le 18 mars 1989 à travers son livre *Promenade dans l'Archipel de la Manche avec un guide nommé Victor Hugo*. C'est un ami de très longue date et de très grande valeur. Sans l'amitié de Pouchain, j'aurais rencontré beaucoup de difficultés dans mes travaux hugoliens—, et il m'y a invité bien amicalement comme d'habitude. J'avais proposé le premier sujet de mon intervention. C'est sur son conseil que j'ai changé d'idée pour prendre le sujet actuel : *Victor Hugo défenseur du peuple chinois opprimé et humilié*.

Je me suis procuré les diapositifs des deux pages manuscrites de la lettre *Au capitaine Butler*. Au bout de mes études, je suis amené à une conclusion étonnante. Non seulement le destinataire de la lettre est inventé, la date et le lieu de la rédaction sont aussi fictifs. Le texte de la lettre, lui seul, est et reste. Comme M. Jean-Marc Hovasse dit dans un de ses courriels, il nous manque un document pour résoudre le problème de la date et le lieu de cette lettre historique.

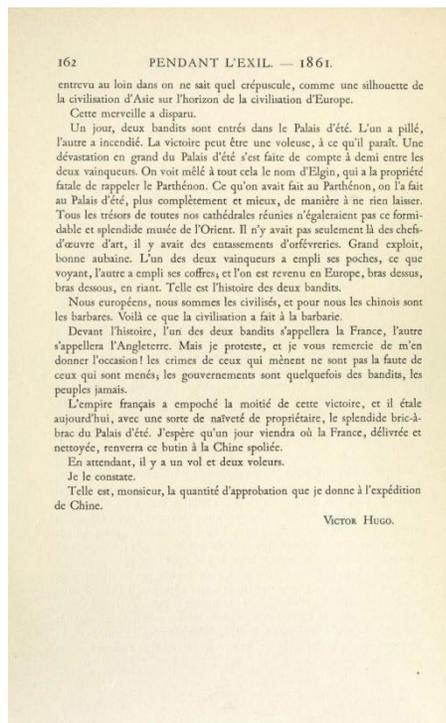
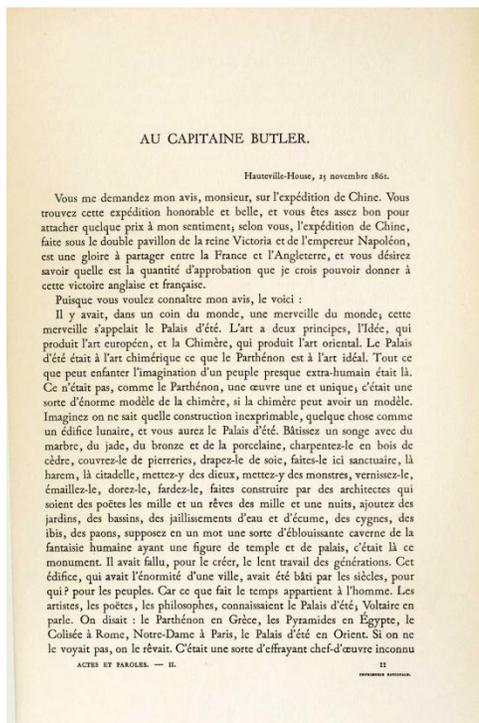


Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. NAF 24770



ue nationale de France. Département des Manuscrits. NAF 24770

Manuscrit *Au capitaine Butler*, Fonds Victor Hugo I. Œuvres. Actes et paroles, II, Pendant l'exil. BnF.



Œuvres Complètes de Victor Hugo. Actes et paroles, II, Albin Michel, 1937-1940, BnF.

Le lecteur français connaît la particularité avec laquelle Victor Hugo date ses poèmes lyriques. Il a un art propre à lui de dater ses pièces lyriques, de sorte que la chronologie des poésies ne correspond guère à la datation des manuscrits. La date fictive, seule chargée des sentiments de Victor Hugo, plus chère au poète, l'emporte sur la date manuscrite. Mais ce qui s'applique aux poésies s'adapte-t-il aux textes politiques ?

Oui. On lit, dans *Actes et paroles III*, 1870-1876, une lettre assez longue sur la Commune : A MM. Meurice et Vacquerie. L'auteur ajoute une note avant la lettre : « La lettre suivante,

qui n'a pu paraître sous la Commune par des raisons que tout le monde sait, trouve naturellement sa place ici, à sa date : Bruxelles, 28 avril ». La lettre commence par « Chers amis. Nous traversons une crise » et finit par « Un dernier mot. Quelles que soient les affaires qui me retiennent à Bruxelles, il va sans dire que si vous jugiez, pour quoi que ce soit, ma présence utile à Paris, vous n'avez qu'à faire un signe, j'accourrais. V.H. ».

A notre surprise, ce n'est qu'un texte sous forme de lettre, ou une lettre de forme. Une lettre d'une telle importance historique et politique a été rédigée « après coup ».

Victor Hugo avait-il besoin de fausser la date d'un document recueilli dans *Actes et paroles* ? C'est encore Victor Hugo lui-même qui nous donne l'explication. Il a écrit à Paul Meurice le 15 septembre 1871 : « ... si dans ma lettre, à vous deux adressée, et qui résume avec quelques développements tout ce que je vous ai écrit pendant la Commune... ». « Résumer » d'abord, « développer » ensuite. Victor Hugo n'avait aucune gêne en mettant cette lettre dans *Actes et paroles*.

Devant la tragédie du Palais d'Été qui s'éloigne, il n'a pas laissé tomber l'idée de laisser sa condamnation forte pour l'histoire. Il a manqué l'occasion fin 1861 à cause de la rédaction des *Misérables*. En préparant *Actes et paroles III* en 1875, c'est pour lui l'occasion ou jamais de prendre cette prise de conscience qui lui tenait à cœur. *Au capitaine Butler* est plutôt le long aboutissement du l'amour qu'il porte la vie durant pour la Chine et la culture chinoise.

S'il s'agit d'une lettre réelle, la datation du destinataire est importante ? Ce n'est pas le cas ici. Nous avons ici la pure prise de position politique qui « résume » ses idées, ses amours, ses admirations pour la culture chinoise et ses douleurs devant le Palais d'Été mis au sac.



Le 26 février 1984, le 182<sup>e</sup> anniversaire de Victor Hugo, le « Renmin Ribao » (Le Quotidien du Peuple) a publié *Au capitaine Butler*, de Victor Hugo, traduit par Cheng Zenghou, du français en chinois. La rédaction du journal lui a donné un titre : « Civilisation ou barbarie ».

Ce texte qui reste, ce document historique qui reste, c'est la chose la plus importante. *Au capitaine Butler*, c'est Victor Hugo lui-même.

Pour reprendre l'expression de Gérard Pouchain, Victor Hugo, c'est un écrivain sinophile engagé.

**Vous êtes aussi membre de la Société d'histoire littéraire de la France et de la Société des amis de Victor Hugo.**

J'ai eu l'honneur d'être nommé fin 1984 correspondant à l'étranger de la Société d'Histoire Littéraire de la France. A ce titre, je reçois le service gratuit de la *Revue d'Histoire Littéraire de la France*. J'ai contacts réguliers avec les milieux des spécialistes de la littérature française. J'ai eu la chance de publier trois comptes rendus et un article dans la Revue de la Société.

Je suis parmi les premiers membres de la Société des Amis de Victor Hugo en 2002. Je bénéficie d'une amitié durable avec ses dirigeants.

**Impressions générales sur votre visite à Cuba ?**

Je suis tout heureux d'avoir la chance de visiter La Havane en participant au colloque international sur Victor Hugo. Il n'y avait que trois jours pour moi. En dehors du colloque, j'ai visité la Cathédrale et sa place, j'ai été invité à visiter l'Alliance Française de la Havane, je me suis agréablement promené sur Paseo del Prado. Bien sûr, je suis descendu dans l'Hotel Nacional de Cuba que j'aime beaucoup. J'aime les places de la Havane avec leurs statues et sculptures. La Havane est une ville très historique. Un regret : je n'ai pas eu le temps d'en sortir.



Avec Jeanne Hugo, descendante de Victor Hugo

J'ai été des heures et des heures dans la Casa Victor Hugo. J'aime beaucoup cette petite maison à la mémoire de Victor Hugo. J'aime son fonctionnement et les activités qu'elle organise.

J'espère qu'il y aura quelque chose de semblable en Chine. Victor Hugo a fait tant pour la Chine et la culture chinoise. Les Chinois l'estiment surtout comme un écrivain classique de la littérature mondiale.

## Ouvrages



*En France, sur l'invitation de Victor Hugo*, Éditions Chongqing, 1995.



*Victor Hugo, Dessins et Lavis*, Préface de Pierre Morel, ambassadeur de France à Pékin, Éditions littéraires du Peuple, 2002.



*Victor Hugo raconté par Cheng Zenghou*, Pékin, Presses de l'Université de Pékin, 2008.



*Victor Hugo et le Palais d'Été*, Pékin, Zhonghua Book Company, 2010.



*Victor Hugo en 18 leçons*, édition illustrée, Presses de l'Université du Zhejiang, 2016.

## Traductions



*Poésies de Victor Hugo*, « Collection « Chefs d'oeuvres de la littérature étrangère », Pékin, Éditions littéraires du Peuple, 1986.



*Poésies de Victor Hugo*, Collection « World's Literature Treasury », Pékin, Éditions littéraires du Peuple, 2000.



*Olympio ou la vie de Victor Hugo*, par André Maurois, en deux volumes, 1987, Pékin, Éditions littéraires du Peuple.



*Anthologie des critiques de Victor Hugo* (XIXe siècle), Édition de Cheng Zenghou, Hefei, Éditions littéraires de l'Anhui, 1994.



*Oeuvres de Victor Hugo* en 20 volumes, Vol. II, choix des *Châtiments*, des *Contemplations* et de *l'Année terrible*, Éditions de l'Éducation du Hebei, 1998.



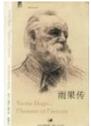
*Oeuvres de Victor Hugo* en 12 volumes, Vol. I, Éditions littéraires du Peuple, *Préface générale* : « *Vous me réveillerez en 2000* », 2002.



*Oeuvres de Victor Hugo* en 12 volumes, Vol. VIII et IX, « *Poésie* », Pékin, Éditions littéraires du Peuple, 2002.



*Oeuvres de Victor Hugo* en 12 volumes, Vol. XI, « *Prose* », Pékin, Éditions littéraires du Peuple, 2002.



*Victor Hugo l'Homme et l'Oeuvre*, par Jean-Bertrand Barrère, Éditions du Peuple de Shanghai, 2007.



*Victor Hugo, Choix de prose*, Éditions littéraires du Peuple, Pékin, 2008.



*Notre-Dame de Paris*, édition annotée et illustrée, préface de Arnaud Laster et Danièle Gasiglia-Laster, Presses de l'Université de Pékin, 2018.

### Distinctions

- L'ordre des Palmes académiques (2007)
- Médaille de Seine-Maritime en France (2018)